Réduction des émissions de carbone : le recyclage est la clé

La prise de conscience des consommateurs concernant les émissions de carbone générées par la production de métaux va doper l’industrie du recyclage et stimuler les recherches de produits de substitution, ce qui pourrait mettre à mal les compagnies minières.

Les analystes de Wood Mackenzie estiment qu’il faudra d’importants volumes supplémentaires de métaux, au cours des 20 prochaines années, pour limiter le réchauffement climatique à 2°C. Il faudrait ainsi, d’après eux, 360 millions de tonnes (Mt) d’aluminium, 90 Mt de cuivre et 30 Mt de nickel supplémentaires pour couvrir les nouveaux besoins, notamment dans le secteur des véhicules électriques, dont les ventes devraient exploser dans les prochaines années. « *Nous pouvons réduire notre empreinte carbone grâce au recyclage*», a souligné Julian Kettle, analyste chez Wood Mackenzie. « *Il existe pléthore de nouvelles technologies, telles que le stockage d’énergie à base d’hydrogène et de polymères, qui pourraient changer radicalement le paysage de l’énergie propre* ».

Produire 1 tonne d’aluminium génère environ 17 tonnes de carbone, contre 0.6 tonne pour l’aluminium de seconde fusion.

L’extraction minière du cuivre émet entre 2.3 et 2.5 tonnes de carbone par tonne de métal, auxquelles s’ajoute 1.65 tonne pour l’affinage, contre 1.5 tonne pour le métal recyclé.

Cette prise de conscience est semblable à celle qui a eu lieu pour les plastiques, issus des énergies fossiles, il a une dizaine d’années. Les consommateurs essaient depuis lors de recourir au recyclage et à la substitution.

« *L’ère dans laquelle nous vivons, marquée par une prise de conscience de notre consommation, pourrait promettre des lendemains difficiles aux acteurs qui tablent sur une demande illimitée pour les métaux de base*», a averti Simon Morris, de chez Mackenzie.

Le challenge se pose particulièrement pour les constructeurs automobiles, qui doivent composer avec des prix de véhicules qui ne sont pas extensibles et trouver des métaux critiques à des prix abordables. « *Il chercheront à innover ou à réduire les coûts au maximum* », précise Simon Morris.

Les exemples de compagnies minières qui possèdent également des opérations de recyclage sont peu nombreux. Parmi elles, Norsk Hydro, pour qui ce segment a contribué à hauteur de 1.4 milliard de couronnes norvégiennes à son EBITBA l’année dernière.